



**Animateur référent**

Dorothee LARSON-LAMBERTZ  
FREDON BN  
02.31.46.96.55  
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

**Animateur suppléant**

David PHILIPPART  
FREDON BN  
02.31.46.96.57  
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

**Directeur de la publication**

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
des DRAAF, des Chambres  
d'agriculture

**Abonnez-vous sur**

[www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

(Normandie)

[www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)

(pays de la Loire)

[www.bretagne.synagri.com](http://www.bretagne.synagri.com)

(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé  
de l'agriculture, avec l'appui financier  
de l'Office national de l'eau et des  
milieux aquatiques, par les crédits  
issus de la redevance pour pollutions  
diffuses attribués au financement du  
plan Ecophyto.



L'essentiel de la semaine

**METEO**

Avec les températures qui se sont rafraichies par rapport à la semaine dernière, peu d'évolutions au niveau des insectes ont été observées. Par contre, la phénologie continue d'évoluer rapidement.

**MALADIES**

Oïdium : des dégâts de plus en plus nombreux.

Chancre : apparitions de dégâts.

**RAVAGEURS**

Anthomome : fin du risque.

Acariens : les éclosions sont en cours dans les trois régions

Pucerons cendrés : des populations toujours en hausse dans certains vergers

Chenilles défoliatrices : les populations restent stables en pomme à cidre.

Hoplocampe : les premières pontes sont observées en Normandie.

**AUXILIAIRE**

Focus : Les syrphes

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 21

Sur parcelles flottantes : Normandie → 12 ; Bretagne → 4 ; Pays de la Loire → 2

**LIEUX D'OBSERVATIONS**

Stade des variétés de pomme :  
Précoces  
Moyennes  
Tardives



Pomme à cidre

## Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

### Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



**Ci-joint** : la note nationale abeille (avril 2018)

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAIF, APCAF. 17/04/2018, avril 2018

## MALADIES

### Tavelure

En pomme à cidre, pas de nouvelles taches de tavelure observées dans les vergers du réseau.

Dans les vergers où des taches apparaîtront, il y aura un risque de contamination secondaire dès que la durée d'humectation du feuillage sera suffisamment longue pour que les spores puissent germer. Il faut aussi tenir compte des sorties de nouvelles feuilles pour raisonner la protection contre la tavelure.

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↳ Stade sensible atteint Pommier C-C3
- ↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Taches de tavelure

<b>Température moyenne</b>	<b>7°C</b>	<b>8°C</b>	<b>10°C</b>	<b>11°C</b>	<b>12°C</b>	<b>13°C</b>	<b>15°C</b>	<b>18°C</b>
<b>Durée de la période d'humectation</b>	<b>18H</b>	<b>17H</b>	<b>14H</b>	<b>13H</b>	<b>12H</b>	<b>11H</b>	<b>9H</b>	<b>8H</b>

### Evolution des risques :

Toutes les variétés ont désormais atteint le stade sensible.

Observez attentivement vos parcelles, pour observer d'éventuelles sortie de tache.

## Oïdium

On observe une augmentation des dégâts sur les variétés sensibles. Dans les vergers de pomme à cidre des trois régions, des dégâts d'oïdium sont de plus en plus présents sur : Judeline, Judaine, Douce Moën, Peau de Chien et Petit Jaune.

Ces derniers jours, les conditions météorologiques ont été favorables à l'oïdium.

### Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

### Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



Bouquets oïdiés

### Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Attention aux variétés sensibles.

## Moniliose

Des suspicions de dégâts de moniliose sont signalées sur Judaine dans le sud Manche.

Depuis la semaine dernière, en Pays de la Loire, des dégâts sont observés en Mayenne mais surtout en Sarthe sur Judeline et Petit Jaune.

Les variétés le plus souvent touchées sont : Judaine, Cartigny, Juliana, Bisquet, Petit Jaune,...

### Description des dégâts :

On observe un dessèchement entier du corymbe qui prend une teinte brune.

Les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une masse sèche caractéristique.



Moniliose sur fleurs

### Evolution des risques :

La contamination par ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides (sans obligatoirement de la pluie) avec des températures assez douces.

## Chancre



On observe des dégâts de chancre sur les pousses de Judor et de Judeline.

A ne pas confondre avec du feu bactérien.

La nécrose foliaire du feu bactérien commence par les nervures alors que celle du chancre commence par les extrémités.

### Prophylaxie :

Supprimez toute source d'inoculum détectée. La suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille est indispensable pour limiter l'extension de la maladie. Attention de bien désinfecter vos outils entre chaque utilisation.



Pousse chancrée

### Evolution des risques :

Les pluies disséminent les spores de ce champignon, ce qui maintient la pression dans une parcelle contaminée par le chancre.

## RAVAGEURS

### Anthonome



Le vol est terminé. Plus aucun anthonome n'est observé dans les battages.

Des dégâts sont observés dans les trois régions sur Judaine, Petit Jaune, Kermérien, Douce Coët et Marie Ménard, ils sont de faibles intensités : entre 1 et 5% de bouquet atteints dans les vergers du réseaux.



Dégâts d'anthonomes



Larve d'anthonome dans un « clou de girofle »

### Evolution des risques :

**Il n'y a plus de risque de ponte pour cette année.**

Commencez à repérer les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger, ces anthonomes sont susceptibles d'être présents l'année prochaine.

Si dégâts il y a, ils vont apparaître au fur et à mesure.

### Charançons phyllophages

Dans toutes les régions, des charançons sont observés dans certains vergers.  
Aucun dégât n'a été observé pour le moment.



Charançons phyllophages

#### Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Attention aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.

### Puceron vert non migrant

Ponctuellement peu de pucerons verts migrants sont encore observés dans certains vergers.

#### Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

#### Evolution des risques :

Pas de risque. Le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur.

### Puceron cendré

Quelles que soient les régions, nous observons 3 cas de figure :

- Dans les vergers où une intervention contre les pucerons a eu lieu, aucun puceron cendré n'est observé.
- Dans les vergers avec peu de pucerons cendrés et présence de faune auxiliaire, les populations sont quasi nulles grâce à l'intervention des punaises mirides. Des foyers vides sont observés.
- Dans les vergers où des pucerons cendrés sont présents avec peu ou pas de faune auxiliaire, les populations et le nombre de foyers sont en augmentation. Des enroulements sont fréquemment observés. Dans certains vergers, les populations peuvent être parfois importantes.

Tous les vergers ne sont pas concernés par la présence des pucerons cendrés.



Foyer de pucerons cendrés



Dégâts de pucerons cendrés : enrroulement  
 avec présence de pontes de syrphes

Evolution des risques :

Avec les températures qui vont rester assez douces, surveillez de près vos vergers. Pour le puceron cendré, les populations peuvent vite augmenter avec des températures en leur faveur.

 L'observation de chaque variété est nécessaire pour suivre l'évolution des populations mais aussi la présence ou non de faune auxiliaire.

**Puceron lanigère** 

La reprise de l'activité des pucerons lanigères est encore très faible. Des individus sont observés au niveau d'anciens foyers.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

**Chenilles défoliatrices** 

Dans les trois régions, les populations de chenilles défoliatrices restent généralement faibles dans la plupart des vergers.

Elles sont le plus souvent observées sur Judaine et Judeline.

Les chenilles défoliatrices observées actuellement : tordeuses rouges, tordeuses vertes et cheimatobies. Les noctuelles ont fait leur apparition dans les vergers.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. Toutefois, il faut surveiller vos parcelles régulièrement concernées ainsi que les jeunes vergers.

**Acariens rouges** 

Les éclosions sont en cours dans toutes les régions.

Pour le moment les populations sont faibles.

 En Pays de la Loire, les acariens prédateurs ont aussi fait leur apparition.

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution du risque :

Avec les températures annoncées, les éclosions se poursuivent.

Pas de risque pour le moment pour la végétation.

Les acariens prédateurs devraient se généraliser dans les autres régions.

## Hoplocampe

C'est le début de vol dans toutes les régions.

Les captures se poursuivent dans les trois régions.

En général, le piégeage reste faible : moins de 5 individus en 1 semaine.

Toutefois, les premières piqûres ont déjà été observées fin de semaine dernière dans l'Eure sur la variété Judaine

Dans les vergers habituellement infestés, vous pouvez encore mettre en place les pièges. Dépêchez-vous.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®. Ils permettent de contrôler la présence des adultes.

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Incision de ponte



Œuf d'hoplocampe

Evolution des risques :

Dans les vergers habituellement infestés, surveillez vos pièges, car avec les températures actuellement douces, le seuil de nuisibilité pourrait être rapidement atteint.



Hoplocampe



Piège Rebell®

## AUXILIAIRE

**Les syrphes** sont maintenant présents dans les trois régions sous forme d'adultes, d'œufs et de larves.

Les femelles sont à la recherche de foyers de pucerons pour y pondre leurs œufs.

Une femelle peut pondre jusqu'à 500 à 1000 œufs.

Différentes espèces de syrphes sont présentes en vergers.

Les adultes ne sont pas des prédateurs, ils se nourrissent de nectar, de pollen et ainsi contribuent à la pollinisation.

Les larves se nourrissent de différentes espèces de pucerons, à tous les stades, même les ailés.

Elles peuvent manger jusqu'à 400 pucerons pendant leur développement larvaire.

### Description :

**Les adultes** mesurent entre 10 et 20 mm. Leur abdomen est souvent noir avec de larges rayures jaunes.

**Les œufs** sont allongés, blancs et disposés individuellement. Ils mesurent 2 mm de long.

**Les larves** de syrphe peuvent avoir des apparences très diverses, dépourvues de patte et de tête distincte. Elles mesurent 10 à 22 mm.



Syrphe adulte



Œufs de syrphe



Larves de syrphe

**Sur le site EcophytoPIC, le portail de la Protection Intégrée des Cultures :**



PORTAIL

**Vergers cidricoles de demain : 10 vidéos présentant le bilan du projet**

Témoignage vidéo

Actualité publiée le : 25/03/2019

Culture : [Fruits à pépins](#)

Régions : [Bretagne](#), [Normandie](#), [Pays de la Loire](#)

Source : IFPC / Auteur : IFPC / Ligeria productions

Références : Mars 2019

**Verger  
Cidricole  
de Demain**

L'IFPC et ses partenaires ont également réalisé des vidéos pour valoriser les résultats du projet Verger Cidricole de Demain.

Les films présentent les résultats de cette étude menée à grande échelle, avec au cœur des vidéos, le témoignage et le retour d'expérience des producteurs, chercheurs et techniciens, qui durant près de 8 ans, ont accueilli et suivi les parcelles d'essai.

Ces dix vidéos ont reçu le soutien financier d'Ecophyto et de l'interprofession Unicid.

Accès aux vidéos

Crédit photo : FREDON BN